

“ Le territoire de l'Huisne Sarthoise...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



”
AVRIL 2023 EN REVUE

“ Quoi de neuf ?



” Côté Patrimoine ...



La cloche de l'église sonne de nouveau dans le village

Samedi 25 mars, dans la petite église romane de Saint-Martin-des-Monts, une messe d'Annonciation a été célébrée afin de fêter l'inauguration de l'électrification du clocher.

Environ 70 personnes venues de la commune et des villages alentour étaient présentes afin d'écouter l'abbé Bernard de Chasteigner samedi 25 mars. L'église de Saint-Martin-des-Monts accueillait une messe, et des visiteurs curieux de découvrir les spécificités de l'édifice religieux, comme cette « caquetoire » dans laquelle ils se retrouvent à l'issue de l'office, un lieu peu commun qui fait la fierté des Saint-Martinois.

Le rendez-vous était surtout l'occasion d'inaugurer l'électrification du clocher. Chantal, résidente à Chêrè-Au, est venue exceptionnellement avec son petit-fils et découvrait l'église pour la première fois : « Ce qui est très surprenant c'est de voir tous ces vitraux modernes dans une église si ancienne », témoigne-t-elle. En effet, mentionnée en 1243, la petite église romane de Saint-Martin-des-Monts pourrait même dater de plus d'un siècle avant cela... Ses vitraux ont été refaits à neuf et des tableaux du XVIII^e siècle ou des statues du XVI^e et XIX^e trônent encore en son sein.

« C'est la vie du village »

À Saint-Martin-des-Monts, l'église a retrouvé sa place au cœur du village. Jacques, qui y réside depuis plus de 43 ans, s'est battu pour la restauration des vitraux et l'électrification du clocher avec son épouse. Non par spiritualité mais par nostalgie et amour des bâtiments renfermant une partie de l'histoire de France. « C'est la vie du village », résume-t-il. Et il n'est pas le seul. L'église s'est retrouvée balayée par la Seconde Guerre mondiale et les incendies qui ont ravagé le clocher à deux repri-

ses, à la fin des années 1900 et en 2007. Avant ces funestes événements, la cloche estimée à 207 kg était sonnée manuellement par des habitants et habitantes du village. Ce n'était pas une mince affaire : la corde qui reliait les bras de la personne tirant dessus à la cloche se retrouvait à chaque fois bloquée et rendait la manœuvre dangereuse. Mais cela permettait aux habitants du village et ceux des alentours de se situer dans la journée, notamment les paysans qui savaient quand quitter leurs champs pour déjeuner ou rentrer se reposer. Une façon pour

les Saint-Martinois de « se repérer », selon la maire Patricia Edet. Et quand jadis le village se faisait attaquer par les pilleurs des armées anglaises, les paysans se réfugiaient grâce au son du clocher dans l'église ou les fermes. La mélodie de la cloche donnait une âme au village, guidait des paysans et sauvait des vies. L'électrification du clocher a notamment pu se réaliser grâce à la détermination de Patricia Edet et aux habitants de Saint-Martin-des-Monts, mais aussi grâce au conseil départemental qui a financé les trois quarts du projet.

La maire a également mis en place une messe avec les deux prêtres de La Ferté-Bernard, dont Bernard de Chasteigner, tous les 25 mars des années à venir, afin de perpétuer ces moments chaleureux dans cette petite église. Et la cloche, elle, rythme de nouveau la vie du village. Elle sonne à présent entre 8 heures et 22 heures à chaque heure tous les jours excepté le dimanche où elle commence à 9 heures. Et cela fait le bonheur de tous les Saint-Martinois et qui pour certains, éprouvent une once de nostalgie en entendant à nouveau les cloches de l'église.



Une messe sera désormais célébrée tous les 25 mars dans l'église de Saint-Martin-des-Monts.

Photo : Le Maine Libre

Courtin de Torsay, piscine couverte : qu'en faire ?

Plutôt que sortir des projets du chapeau et peiner à obtenir des subventions le jour venu, Didier Reveau lance différentes réflexions sur le devenir de lieux emblématiques de la Ville comme la Porte Saint-Julien, l'Hôtel Courtin de Torsay et la piscine couverte.

Jean-Carles Grelier, l'ancien maire de La Ferté-Bernard, y a installé son bureau en 2015. Fin 2016, son successeur, Didier Reveau, et ses équipes, quittaient l'Hôtel Courtin de Torsay, sis rue d'Huisne, pour rallier l'Hôtel de Ville, rue Viet.

Depuis, le monument historique de la Renaissance, qui a accueilli un temps la bibliothèque, est en quête d'une nouvelle affectation. C'est dans ce sens que Didier Reveau a souhaité inscrire son devenir au programme « Petites villes de demain » (lire en page précédente).

Sans pour autant lui attribuer une fonction. « Nous avons fait un listing de ce qui pourrait potentiellement être engagé pour anticiper et ne pas surprendre de potentiels financeurs avec un projet sorti du chapeau », avoue Didier Reveau.

Valoriser l'Hôtel et son parc

Qui voue cependant le lieu à des fins culturelles. « L'Hôtel Courtin de Torsay, c'est un monument pour lequel on se demande comment le valoriser, avec son petit parc derrière et en même temps, avec une envie de liaisons douces dans la ville. »

Mais s'il estime que l'emplacement « est de qualité »,

selon l'écu, son jardin mérite « d'être relooké. Mais il ne faut pas se loupier en lui donnant un usage et en s'apercevant qu'à moyen terme, le projet aurait été mieux autrement », avance prudemment Didier Reveau.

Pourquoi pas l'Office de tourisme ?

Pour autant, pas question d'y installer l'Office de tourisme, pour lequel un déménagement est évoqué depuis quelques temps. « Courtin, c'est grand, mais pas tant que cela. Par contre, la Porte de Ville, et les deux maisons achetées sur le côté, et de chaque côté, cela pourrait être un piste », avance le maire.

En assurant cependant que rien n'est acté. « Cela pourrait avoir du sens surtout que lorsqu'on quitte la rue d'Huisne en direction de la place Saint-Julien, la maison de gauche dispose d'un petit jardinet au-dessus de la rivière. » Un côté de la Porte pourrait donc accueillir l'office, et le second pourrait prendre une vocation pédagogique, en faisant état de la façon dont La Ferté-Bernard s'est construite.

Redonner vie à La Porte de Ville

Cette Porte de Ville, justement, attire les convoitises du



L'ancien maire, Jean-Carles Grelier, y avait un temps installé son bureau ; depuis, l'hôtel Courtin de Torsay est vide, et inutilisé.

Carine ROBINAULT

mairie. « De la même manière que nous avons demandé une étude flash, sur quelques jours, par un cabinet recruté par la Banque des territoires pour la Porte Saint-Julien », dessine-t-il.

« Quand j'étais petit, il y avait quelque chose ici. Pour

moi, il y a une réflexion à mener pour revaloriser cette porte emblématique. Le quoi, je ne le connais pas, mais plutôt quelque chose de culturel. Nous avons une rétrospective sur Notre-Dame-des-Marais, des pierres ont été conservées, des photos, cela pourrait

avoir du sens. La grande salle du milieu pourrait être valorisée quand eux deux tours, elles resteront des tours. »

Quid de la piscine ?

Pour ces monuments, pas d'affectation donc. Mais des réflexions, pour dessiner leur

avenir. Fixer leur devenir. Tout comme pour la piscine d'hiver. « Là où elle est placée, quelle vocation lui donner ? Certainement plutôt une destinée sportive ou d'animation que culturelle », note Didier Reveau.

● Carine ROBINAULT

Ils ont acheté et fait revivre la maison de Tristan Klingsor

Le poète, peintre et critique d'art venait y passer des vacances. Cette maison était laissée à l'abandon. Catherine et Jean-Marie Copleutre l'ont acquise et l'ont rénovée à l'identique.



Catherine et Jean-Marie Copleutre sur le perron côté jardin



Située en plein centre-bourg, rue de la Chapelle à Saint-Maixent, la demeure de caractères du XVIII^e, dissimulée derrière de hautes grilles grises, ne se prête pas aisément au premier regard. Mais il suffit de pousser l'imposant portail pour être littéralement plongé dans un univers envoûtant et chaleureux qui n'a d'égal que la convivialité de ses propriétaires.

Catherine et Jean-Marie Copleutre ont acquis cette maison comportant deux étages sur une surface de 160 m². Tristan Klingsor, de sonnom Léon Leclère, poète, peintre et critique littéraire, l'avait achetée en 1933 pour sa fille Benée, pharmacienne. Mariée au docteur Michy, Benée s'installa avec son mari qui exerça comme médecin au sein du bourg jusqu'à dans les années 60. L'existence des locaux qui accueillaisent les patients en témoigne encore.

Une maison chargée d'histoire

Tristan, qui résidait à Paris non loin du parc Montsouris, y venait en vacances s'y ressourcer et s'y livrait à l'oisiveté. Il écrivait en 1958 : « Ainsi me voilà presque au bout de ma deuxième campagne. J'étais si exaspéré à bout que je ne suis même pas allé à la cour sinon pour

aller à la poste et chez le barbier du village. » Au décès du poète en 1966 et de sa femme en 1971, sa fille Benée a abandonné cette bâtisse de l'époque du directoire, construite en 1796 ou 1801, a priori édifiée pour un notaire.

Inhabitée depuis trente ans

« Une amie m'avait avérée que cette maison était laissée à l'abandon et que je devais la visiter. La mairie avait tracé un chemin dans la végétation sauvage pour accéder à la porte d'entrée. Une fois à l'intérieur, une odeur nauséabonde d'humidité et de pourri se dégageait. La maison avait été laissée à l'abandon depuis trente ans. Les plafonds s'écroulaient, les tapisseries étaient en lambeaux et les seuls habitants étaient des foulons et autres rongeurs », se souvient Catherine Copleutre.

La visite se poursuivait à l'arrière de la maison par un jardin qui était une véritable forêt vierge absolument pas accessible. Et malgré tout : « Tout de suite, j'ai été attiré par cette maison de par mon intérêt pour le patrimoine, mais aussi mon attrait pour la poésie. C'est comme si elle me choisissait, j'étais attiré par elle. Je me suis dit que cette maison ne devait pas disparaître. À l'intérieur, il s'en dégageait une force de rassemblement », ajoute la propriétaire.

Quatre ans de travaux

Le soir-même, après avoir obtenu le consentement de Jean-Marie, son mari, le couple décidait d'acquiescer et de se lancer dans une démarche de restauration à l'identique avec des techniques traditionnelles et des matériaux locaux. « La première étape était le nettoyage, puis de s'entre-

tenir d'un architecte de patrimoine et d'artisans compétents. Il ne fallait pas faire n'importe quoi. »

Au fil de longues journées de travail et de week-ends, le couple choisit les matériaux pour conserver la maison dans son jus, tout en la rendant confortable avec des douches et toutes les commodités modernes. Peu à peu, la maison retrouve son éclat d'antan et sa visite propose une enfilade de petites pièces aux hauts plafonds, caractéristiques du XVIII^e siècle avec ses boiseries, placés et carrelages d'origines.

Peintures et bibliothèques

La distribution des pièces a été conservée. « Il nous fallait prendre le temps. Nous devions réfléchir avant chaque phase de travaux, nous devions tout analyser pour que cette maison ne subisse pas plus. Il fallait éviter toute erreur », ajoute Catherine.

Au gré des pièces lumineuses, le regard croise des tableaux du peintre. Et dans les bibliothèques donnant sur l'immense jardin traversé par une allée de chimères de buis, sont rangés des ouvrages destinés à Tristan Klingsor.

Reste à faire quelques travaux d'embellissement parce qu'une maison vit.

Catherine et Jean-Marie ont été récompensés car en 2022, la maison a été reconnue et admise au sein de la Fédération des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires. De plus, sur les conseils du Pays d'art et d'histoires du Perche sarthois, la maison sera ouverte au public pour les journées européennes du patrimoine en 2023, comme elle l'avait été en 2022.



La maison côté jardin

Photo: Stéphane L...

“ Quoi de neuf ?



... Côté Culture”



Un concert en faveur du Haut-Buisson

La commune de Cherré-Au propose, samedi 15 avril, un concert gratuit visant à collecter des fonds pour la restauration du château du Haut-Buisson.

Laissé sans entretien pendant plusieurs années, le château du Haut-Buisson de Cherré-Au est, depuis 2021, en phase de restauration, grâce à la Délégation Pays de la Loire de la Fondation du patrimoine.

Pour poursuivre les restaurations, la commune de Cherré-Au organise samedi 15 avril, à 18h, à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Cherré, un concert afin de récolter des fonds.

Il s'agit d'un Quintette à cordes de l'Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL), avec Benjamin Charmot et Pierre Baldassare aux violons, Pascale Pergaix et Hélène Malle aux altos, et Ulysse Aragau au violoncelle.

Au programme : le quatuor à corde, de Germaine Tailleferre, suivi d'un quintette à cordes opus 111 en sol majeur, de Johannes Brahms, et enfin un quintette opus 60 n°5 en sol majeur (G395), de Luigi Boccherini.

L'ONPL se rendra pour la première fois au Château du Haut-Buisson. Entre 150 et 160 visiteurs sont attendus en ce jour. Une urne devrait tourner en même temps que les concerts pour que les visiteurs puissent faire des dons.

Renforcer la collecte de dons

Cet événement, créé dans le cadre du Festival Musique et Patrimoine en Pays de la Loire, est totalement gratuit et ouvert à tous.

L'objectif de cette manifestation est de faire connaître



Le Château du Haut-Buisson, à Cherré-au, en pleine restauration. Commune de Cherré-Au

d'avantage le projet de restauration du château, en renforçant la collecte de dons auprès d'un large public de particuliers et de mécènes privés ou d'entreprises.

A savoir que, d'après une étude réalisée par la Fondation du patrimoine en 2020, 1 € de don au patrimoine représente 21 € de retombées économiques pour le développement de l'économie locale, la création d'emplois, ou encore la transmission des savoirs-faire.

Premiers travaux terminés dans deux mois

La fin de la première tranche des travaux visant à la mise en sécurité du château, et à sa mise

hors d'eau et hors d'air « sera terminée d'ici un mois et demi », assure Jannick Niel, maire de Cherré-Au, et l'échafaudage devrait disparaître début juin.

Un coût de 1,4 million d'euros pour cette première partie avant d'entamer la suite. Un nouveau plancher au rez-de-chaussée, puis aux niveaux supérieurs, la plomberie, l'isolation ou encore l'électricité.

Une enveloppe de 4 millions d'euros sera allouée à la restauration de l'intérieur (sans prendre en compte la décoration).

L'équipe municipale, qui a fait de la rénovation du château

son fil rouge, espère « poursuivre les travaux dans la dynamique actuelle ». L'idée est, ensuite, de restaurer les bâtiments annexes comme l'orangerie, pour en faire une salle de vernissage.

Le maire veut faire de ce château un lieu de culture et d'exposition en Sarthe.

● Mathis LAUNAY

■ Samedi 15 avril, à 18h, concert à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Réservation au 0243931611. Donation possible sur la page suivante : www.fondation-patrimoine.org/77718. Tous les dons font l'objet d'un reçu fiscal.

Triple soirée exceptionnelle du patrimoine

La Fondation du patrimoine était, samedi 15 avril, à l'initiative d'une souscription destinée à financer la restauration du château du Haut-Buisson, ayant appartenu à Alice de Monaco, et situé sur la commune de Cherré-Au.

Pour ce faire, cet organisme, reconnu d'utilité publique, a mobilisé trois formes patrimoniales.

Primo, le patrimoine local et architectural en péril que représente ledit château, dont les mises hors d'eau et hors d'air sont en cours, avant qu'il ne soit destiné ultérieurement à des activités culturelles et touristiques, voire transformé en musée consacré aux anciens propriétaires.

Secundo, le concert donné par le quintet à deux altos de l'Orchestre national des Pays de la Loire, relevait du patrimoine musical international, avec l'in-



Concert de l'Orchestre national des Pays de la Loire en l'église de Cherré.

terprétation des partitions de la Française Germaine Tailleferre, l'Allemand Johannes Brahms et de l'Italien Luigi Boccherini.

Tertio, le patrimoine religieux local était représenté par le lieu lui-même de ce concert gratuit, à savoir l'église Saint-Pierre-

Saint-Paul de Cherré, dont il convient de rappeler que la princesse de Monaco avait, en son temps, contribué à la restauration intérieure notamment.

La boucle est ainsi bouclée. Ou presque. Puisque si l'objectif de la collecte cherréenne

s'élevait à 20 000 €, rappelons que la totalité des travaux est estimée à quelque 2,5 millions d'euros... En attendant, rappelons en revanche que 1 € de don au patrimoine équivaut à 21 € de retombées économiques : à bons donateurs...

→ A la découverte des abeilles...

Les après-midi à la ferme organisés par l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard sont de retour. Le premier rendez-vous est fixé le mercredi 26 avril, à 15 heures, chez Audrey et Julien Hamelin, de la Cidrerie et Ruchers sarthois, à Cherré-Au. Les visiteurs pourront découvrir leur métier, leur méthode

de fabrication et les coulisses de leurs cidres et jus de pomme. Un après-midi, placé sous le signe des abeilles...

Tarif : 6€ (gratuit pour les moins de 5 ans). Visite limitée à 20 personnes. Réservation obligatoire au 02 43 71 21 21.

« Relions-nous », mot d'ordre des Rendez-vous de St-Lyphard

La grande fête populaire fait son retour du 25 au 28 mai à La Ferté-Bernard. Un bonheur pour les milliers de spectateurs qui apprécieront les nombreux spectacles et arts de la rue.



Les élus fertois Didier Reveau (maire, à droite) et Laurent Philibert (mairie-adjoint, à gauche) entourent les organisateurs de la 14^e édition du Festival.

PHOTO: L'ESPRESSO

Amoureux des arts et spectacles de rue, préparez-vous à déambuler et faire la fête à La Ferté ! Tous les deux ans, la date est cochée par les fans de ce grand événement populaire. Les Rendez-vous de St-Lyphard, organisés par la Compagnie des Tombés de la Lune, auront lieu cette fois-ci du 25 au 28 mai.

« Ce festival est l'occasion pour beaucoup de monde d'assister à des spectacles vivants mais aussi de créer du lien »

LAURENT PHILIBERT
Maire-adjoint de La Ferté-Bernard

La 14^e édition, dont le mot d'ordre sera « Relions-nous ! » revêtira ses plus beaux habits de lumière avec une programmation étoffée. Et

grande nouveauté, les festivités s'ouvriront au centre culturel de La Laverie dès le jeudi soir. « Le site est notre partenaire privilégié pour la mise en place des actions culturelles en milieu scolaire », explique Jérôme Come, l'infatigable directeur artistique de la fête. « C'est pourquoi nous allons notamment mettre en lumière les projets des élèves et des artistes intervenant dans les écoles le jeudi soir. »

Créer du lien

En effet, trente-huit classes de la circonscription, à l'image des écoles primaires, du collège Georges-Lenormand et du lycée Robert-Garnier, préparent depuis plusieurs semaines ce grand rendez-vous. Cinq artistes sont intervenus pendant une semaine au sein du lycée. « Il s'agit toujours de donner un accès à la culture aux

enfants. Certains lycéens nous ont confié qu'ils n'avaient jamais vu de spectacles de rue jusqu'ici », indique Jérôme Come. L'installation des personnages réalisés par les élèves se fera à partir du 18 mai dans la ville.

« Les Fertois y sont très attachés »

Pour Laurent Philibert, maire-adjoint en charge de la culture et du patrimoine, les Rendez-vous de Saint-Lyphard tiennent une place capitale dans le développement culturel de la ville. « C'est l'occasion pour beaucoup de monde de voir des spectacles vivants et de créer du lien. C'est aussi une marche pour se tourner vers le théâtre, aller dans des salles de concert... Les gens de l'extérieur viennent aussi découvrir La Ferté-Bernard et constater à quel point notre ville est jolie. » Comment promouvoir la cité fertoise à travers le festival ? En programmant toutes les animations dans le

centre-ville de façon à ce que les spectateurs puissent accéder à n'importe quel spectacle en quelques minutes. « C'est un beau moment de famille », se réjouit de son côté Didier Reveau, le maire. « Les Fertois y sont très attachés. Nous tenons à ce que cela reste gratuit. La culture doit être accessible au plus grand nombre. »

Un budget presque doublé

D'ailleurs, les moyens ont été fortement augmentés pour l'organisation du festival. La municipalité participe à hauteur de 15 000 € – une hausse de 40 % – pour un budget global avoisinant les 80 000 € grâce aux multiples subventions, soit le double de l'édition précédente. Résultat : une programmation encore plus riche et variée, en parfaite adéquation avec l'identité de Saint-Lyphard. On en salive d'avance.

Thomas NÉGRER

Le grand Lyphard s'apprête à envahir la ville

Le traditionnel, et attendu festival des arts de rue « Les rendez-vous de Saint-Lyphard », fait son retour à La Ferté-Bernard. Un programme alléchant, auquel les écoliers sont associés.

Un très beau moment dans l'année.

Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, n'a pas tari d'éloges sur le festival « Les rendez-vous de Saint-Lyphard », de retour dans les rues de La Ferté-Bernard, du 25 au 28 mai, après une escapade au centre culturel Athéna.

Un festival « qui a trouvé toute sa place » et dont la fréquentation est « justifiée et méritée », selon l'élu qui évoque des « Fertois très attachés » à ce rendez-vous, qui a cependant « une résonance bien plus loin que La Ferté-Bernard ». L'homme se réjouit de ce temps fort. Et de clamer à qui veut bien l'entendre : « la culture est un élément à part entière de la politique de la Ville. Et toutes les cultures, que ce soit le patrimoine comme les arts vivants. Saint-Lyphard fait partie intégrante de ce qu'on souhaite porter à la Ville. »

« Relions-nous »

Un festival d'arts de rue que l'on doit à la compagnie de théâtre locale Les tombés de la lune, dirigée par Jérôme Côme qui met le cap, cette année, sur le lien mais aussi sur la musique.

« Trois fanfares sont programmées cette année, notamment la grande fanfare orléanaise Belle image », présente le chef d'orchestre du festival. « Mais aussi la fanfare de rue de l'école de musique, que le festival soutient et qui fait cette année ses premiers pas avec une première vraie sortie. Elle sera coachée par Les charentaises de luxe. »

Et pour coller à son thème



Les Rendez-vous de Saint-Lyphard mettront du lien entre les habitants de La Ferté-Bernard, du 25 au 28 mai. Carine ROBINAULT

« Relions-nous », la Saint-Lyphard embarque avec elle les écoles primaires, le collège Georges-Desnos et le lycée Robert-Garnier.

Associer la jeunesse

« Grâce à des partenariats avec la Direction régionale des affaires culturelles ou encore via le Cleac, le Contrat local d'éducation artistique et culturel, nous avons pu développer le festival avec la jeunesse et lui donner une autre ampleur », se flatte Jérôme Côme. Ainsi, depuis le mois de mars, lesdits élèves ont pu découvrir des spectacles de rue, rencontrer des artistes, et pratiquer ; leurs créations seront visibles tout au long du festival.

Un festival « essentiel, qui met au plus près la population du spectacle vivant, à

l'époque où les écrans phagocytent un peu tout. Là, au pied de chez soi ou presque, on peut assister à un spectacle. Cela peut être une première marche pour, ensuite, pousser une porte de théâtre ou d'une salle de concert », se félicite Laurent Philibert, adjoint à la culture.

Entièrement gratuit

Qui pointe là un des aspects fondamentaux de Saint-Lyphard : son entière gratuité.

Et pour la première fois, il s'ouvrira au centre culturel de La Laverie, le jeudi soir, autour des projets scolaires et de Lucas Grandin, artiste plasticien associé au festival qui sera en résidence sur place tout au long du mois de mai, après des interventions au collège et au lycée.

Les vendredi 26 et samedi 27

mai, place aux concerts. « Cette année, la guinguette change de place. Elle se tiendra sur le grand mail, avec une nouvelle mascotte, en cours de construction », note Jérôme. « Et nous aurons un nouveau bar, place Carnot. »

Les spectacles de rue, eux, débarquent le samedi, après la parade d'ouverture qui s'élancera de la guinguette du mail, à 15h30, au cours de laquelle le public retrouvera Edward & Co pour un défilé haut en couleurs. « 38 classes de la circonscription ont créé des personnages, des autoportraits de classes qui seront exposés en ville, à partir du 18 mai. Lors de la parade, nous tenterons de les relier par une grande farandole », détaille Jérôme Côme.

Et de poursuivre : « nous

aurons trois compagnies professionnelles le samedi. Quand les poissons auront soif, de la compagnie Juste Ici, de Suisse/Belgique, qui jouera pour la première fois en France. Puis, Le Bon Jour, la fanfare Les charentaises de luxe, une fanfare clown spectacle. Puis, dans la cour de La Laverie, Germaine & Germaine, de la compagnie Quand les moules auront des dents. »

Avant le traditionnel spectacle de clôture, dimanche après-midi, place de la République, de la compagnie du deuxième, Animaniversaire, une compagnie venue en 2012, presque aux débuts de Saint-Lyphard « et que nous avons réservée il y a deux ans, pour les avoir ! »

● Carine ROBINAULT



Photo : Jean-Pierre Champdavoine

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE Jean-Pierre Champdavoine expose à l'abbaye

Du 4 mai au 9 juillet, découvrez les aquarelles de Jean-Pierre Champdavoine « Au fil de l'eau » à l'abbaye de Tuffé. Vernissage de l'exposition le samedi 6 mai à 17 h 30, en présence de l'artiste.

« Jean-Pierre Champdavoine nous emmène à la découverte des paysages des rivières de Sarthe et d'Huisne », promet l'organisateur. Entrée libre et gratuite aux horaires d'ouverture de l'abbaye.

Une rencontre musicale franco-néerlandaise à l'église

L'église de Saint-Denis-des-Coudrais accueillera un concert le samedi 6 mai. Se produiront l'orchestre symphonique de La Haye (Pays-Bas) et le quatuor vocal Trois-Quatre.

Une rencontre musicale entre des membres de l'orchestre symphonique de La Haye (Pays-Bas) et le quatuor vocal Trois-Quatre se déroulera le 6 mai dans la petite église de Saint-Denis-des-Coudrais. Ce n'est pas la première fois que ces deux formations se produisent dans le village, mais c'est la première fois qu'elles partageront la scène.

Les Néerlandais séduits par le lieu

Après leur précédente participation qui avait réuni une centaine de spectateurs, une partie des musiciens hollandais a souhaité renouveler cette expérience et revient, avec une formation légèrement modifiée, pour interpréter des œuvres de Debussy, Fauré, Vloeimans... « Ces musiciens et musiciennes font partie de l'orchestre symphonique de La Haye qui se produit sur de grandes scènes européennes, mais ils se rassemblent aussi en petits groupes pour donner des concerts caritatifs », explique Sarine De Bruin, à l'origine de cet événement. « Pendant quelques jours, ils vivent et répètent chez moi, c'est un peu comme des petites vacances. Ils avaient énormément apprécié leur précédent concert qui s'était tenu juste après la réouverture de l'église, le cadre, l'acoustique exceptionnelle du lieu et l'enthousiasme du public. L'église était pleine ! Ils prennent plaisir à jouer et ce plaisir est communicatif, le public avait beaucoup apprécié. »

Troisième fois dans la commune
Quant au quatuor vocal Trois-Quatre, il est composé du musicien professionnel Jean-Marc Dormeau, enseignant à l'université du Mans, et de trois amateurs avertis : Solweg Marmion et le couple Pierrick et Agnès Loton. Ces trois derniers font partie du groupe de rythm & blues des Commis du Mans, coaché par Jean-Marc et les deux femmes chantent aussi dans le Chœur de l'Université.



L'église Saint-Denis a été édifiée sur plusieurs périodes. La première partie, la nef, date de la période romane, tandis que la dernière partie, la sacristie, a été ajoutée au XVIII^e siècle.

Ce sera la troisième fois qu'ils se produisent dans la commune, la dernière étant le concert de Noël en décembre 2022. Issus d'univers musicaux différents, classique, jazz, chanson, blues, les membres de ce quartet vocal ont en commun la passion des langues et des voyages et bien sûr de la musique.

Tournées à l'étranger

Leur répertoire, aux couleurs du monde est essentiellement composé de chants traditionnels arrangés à quatre voix par Jean-Marc Dormeau et interprétés à cappella dans leurs langues d'origine (suédois, anglais, roman, slovaque, macédonien, arabe...). Le quatuor s'est déjà produit sur de nombreuses scènes régionales. Il a en projet deux tournées à

l'étranger, une en Irlande et l'autre en Slovaquie.

Le 6 mai, les deux formations se partageront la scène à raison de

45 minutes chacune.

Concert le samedi 6 mai à 20h30. Entrée libre, chapeau à la sortie.

À SAVOIR

Un lieu entièrement restauré

L'église Saint-Denis, dont la partie la plus ancienne date de l'époque romane, a été à grande échelle restaurée. C'est lors des premiers travaux de restauration que furent découvertes des peintures murales qui avaient été recouvertes lors de travaux antérieurs. Le municipalité prit alors la décision d'éten-

dre la restauration aux éléments mobiliers de l'édifice inscrit aux Monuments Historiques. Après neuf ans de travaux, c'est une église entièrement restaurée, extérieur et intérieur, qui accueille des concerts, les masters classes de chants lyriques du Festival de la Chéronne et de très rares offices.

“ Quoi de neuf ?



... Côté Sports et Loisirs ”



THÉLIGNY

Pari réussi pour le premier rallye automobile

Willy Pauvert, le maire de Théligny, et Jacques Martin, le président du comité des fêtes, ont réussi leur coup. Le défi d'organiser un rallye automobile touristique, dans le cadre des animations du centenaire des 24 Heures du Mans, au départ et à l'arrivée de Théligny a parfaitement fonctionné.

Dix-huit équipages ont ainsi pris le départ ce samedi 15 avril 2023 en début d'après-midi.

« Nous sommes très satisfaits de cette première édition, s'est félicité le maire. On ne s'attendait pas à autant de voitures. Nous avons eu une accélération des inscriptions dans la dernière semaine. »

Faire connaître la commune

Devant répondre à des questions et résoudre des rébus pour aller dans la commune suivante, les participants ont visité les treize communes



Les voitures anciennes offrent toujours un charme certain.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

de l'ancien canton fertois : Avezé, La Chapelle-du-Bois, Cherré, Cherreau, Cormes, Dehault, Préval, Saint-Aubin-des-Coudrais, Saint-Martin-des-Monts, Souvigné-sur-Même, Villaines-la-Gonais, La Fer-

té-Bernard et bien sûr Théligny.

« Nous avons animé la commune avec des drapeaux, des oriflammes... Cela a drainé du monde à Théligny, le but était de faire connaître la commune. » Pari réussi.

Si la majorité des équipages est venue avec des voitures récentes, plusieurs véhicules anciens ont été aperçus. « On a eu par exemple deux Diane, c'est sympa. Des gens sont venus de Chartres, de La Loupe... »

Une exposition sur les 24 Heures avait également été mise en place dans la salle du foyer rural. La journée s'est achevée avec les traditionnels discours en présence notamment de Jean-Carles Grelier, député de la 5^e circonscription de la Sarthe, et Didier Reveau, président de la communauté de communes de l'Huisne sarthoise.

Thomas NÉGRIER

“ Quoi de neuf ?



” Côté Tourisme ...

Office de tourisme : découvrez le programme de la saison

Balade sonore, exposition itinérante sur les 24 Heures du Mans, après-midi à la ferme, visites théâtralisées... L'office de tourisme relance ses activités dans le courant du mois d'avril.

La haute saison va bientôt débiter pour l'office de tourisme de La Ferté-Bernard en Perche Émeraude. Découvrez le programme.

LES BALADES SONORES, DEUXIÈME ÉDITION

La nouveauté de l'été 2022 a dû être suspendue au début des travaux de la rue Florant à La Ferté-Bernard : la balade sonore est de retour courant avril 2023. À l'aide d'un casque connecté, (re)découvrez le centre-ville avec une histoire créée et contée par l'entreprise nantaise Akken.

LES APRÈS-MIDI À LA FERME

Ils reviennent dès le mercredi 26 avril 2023 aux Cidrerie et Ruchers Sarthois de Cherré-Au, sur le thème des abeilles. La chévrerie des Hupes (Cherré-Au), l'élevage de vaches laitières d'Emmanuel Bois (La Ferté-Bernard) et celui de vache à viande de Christophe d'Aillières (Saint-Aubin-des-Coudrais) ouvriront aussi leurs portes.

LE RETOUR DES VISITES THÉÂTRALISÉES

Les guides conférenciers du Perche Sarthois et les comédiens des Tombeaux de la Lune proposent, cette année encore, une plongée historique et théâtrale le 7 juillet à La Ferté-Bernard, le 15 juillet à Tuffé-Val-de-la-Chéronne et le 1^{er} septembre à Montmirail.

CENTENAIRE DES 24 H : UNE EXPO ITINÉRANTE

L'office de tourisme avait lancé un appel aux collectionneurs pour recueillir des souvenirs des 24 Heures du Mans, dans le cadre du centenaire de la course. Il organisera une exposition itinérante du 3 juin au 3 juillet, en collaboration avec l'office de tourisme de la Vallée de la Braye et de l'Anille. Rendez-vous à Saint-Calais, Vibraye, Cherré-Au et Lamnay, quatre communes présentes sur le tracé de la course de 1906, pour découvrir des photos, affiches, objets, maquettes ou autres pan-



Événements phares de la saison estivale, les après-midi à la ferme sont de retour en 2023.

Photo: ARCHIVES LA MAINE LIBRE

neaux conservés par des particuliers.

BALADES APÉRITIVES EN BARQUE

Fortes de leur succès de 2022, deux balades apéritives sont prévues en

2023, une en juillet et une en août. À bord d'un bateau électrique, les participants embarqueront avec un panier apéritif de produits locaux pour profiter d'une fin de journée au fil de l'eau.

LE SUCCÈS DES RENDEZ-VOUS LOCAUX

La visite du 26 mars 2023 chez Christophe d'Aillières, dans le cadre du Printemps des rillettes, affichait complet. Aussi, l'office pourrait renouveler ce type d'événement, ses membres souhaitant privilégier des actions locales, peu coûteuses, qui attirent un public en nombre. À l'image de la journée organisée à Grézy-sur-Roc en juillet 2022 qui avait aussi ravi les participants.

PRATIQUE

Les dates des animations seront prochainement communiquées. En mai, juin et septembre, l'office de tourisme, place de la Lice à La Ferté-Bernard, ne sera pas ouvert le dimanche (sauf journées du patrimoine). Les bureaux d'information touristique de Montmirail et Tuffé-Val-de-la-Chéronne ouvriront pour l'été, celui de Montmirail avec de nouveaux horaires, hors heures d'ouverture du château. Un recrutement est en cours pour l'accueil.

SAISON 2022

Un bilan très satisfaisant

Malgré des chiffres bruts de fréquentation en baisse, l'office de tourisme se félicite d'une belle saison 2022. « Les journées du patrimoine ont cartonné », précise sa présidente, Isabelle Guillemain. Pour la première fois, des élèves du lycée Robert-Garnier, en formation aux métiers de l'accueil, étaient impliqués et se seront de nouveau en septembre 2023. « Nous avons reçu 1 432 visiteurs, soit 27 % de plus que l'année précédente. » Parmi les propositions à succès, celle de la montée au clocher à

La Ferté-Bernard. Celui-ci étant en travaux, sa visite sera donc remplacée par celle du Trésor de l'église Notre-Dame-des-Marais, jusqu'à la fin du chantier. La salle qui jouxte l'office a aussi attiré les visiteurs comme les artistes : 153 jours d'exposition y ont été recensés. Un temps arrêtées dans l'attente d'une éventuelle vente du bâtiment de l'office par la mairie, les expositions pourront reprendre prochainement.

Célia GENEST

La saison démarre à l'abbaye

Une première animation a eu lieu à l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne qui lance officiellement la saison. Des changements sont en cours...

Ce week-end, l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne rouvrait ses portes au public. Et les amateurs d'architecture ainsi que les amoureux des jardins étaient déjà au rendez-vous annonçant une saison 2023 des plus riches.

Avec tout d'abord un atelier céramique de création de cloches de Pâques le 8 avril, atelier qui a affiché complet en une journée, dès la mise en ligne de l'événement. Signe que les animations de l'Abbaye deviennent chaque année un peu plus populaires.



Julien Hardy, médiateur de l'Abbaye, attend les visiteurs toujours plus nombreux.

Artothèque et troc plantes

Le 15 avril signera le début des expositions de l'année avec l'Artothèque itinérante du Boucan des Arts, présente pour quinze jours dans les lieux. Souvenez-vous du concept : un peu comme une bibliothèque, l'arothèque permet de ramener chez soi, pour six mois, une œuvre d'art moyennant une adhésion.

Le même jour, les jardiniers de l'Abbaye invitent au troc plantes,

troc livres; il est d'ailleurs largement temps de préparer semis, boutures et autres sachets de graines pour venir les troquer cet après-midi-là, tout en profitant des conseils avisés des bénévoles de l'Abbaye qui chouchoutent les magnifiques jardins toute l'année.

Bientôt un nouveau bâtiment d'accueil

Et ce n'est que le début de la saison. Laquelle sera marquée par des évolutions et des changements, comme l'ont déjà remarqué les promeneurs assidus. Changements amorcés avec l'abattage du paulownia devant

l'abbaye.

Un petit sacrifice, qui va permettre de grandes évolutions.

C'est que, si tout se passe bien, vers la rentrée, devraient commencer les travaux pour la construction d'un nouveau bâtiment d'accueil.

D'autres changements pour mettre encore plus en valeur le bâti sont aussi prévus ainsi que l'aménagement d'une autre partie des jardins, de l'autre côté de la Chéronne, et la création d'un verger.

Tout cela promet de donner un écrin encore plus approprié aux activités de l'abbaye qui, d'année en année, prend une part de plus en plus importante dans la vie culturelle de Tuffé et dont la réputation rayonne bien au-delà du village.

■ **Pratique : Du 1^{er} avril au 30 juin, l'abbaye vous accueille du jeudi au dimanche de 14h à 17h30 et les matinées des jeudi et vendredi à partir de 10h15.**

Une nouvelle saison arrive à l'Office

Après-midis à la ferme, visites théâtralisées, balades sonores, expo pour le centenaire des 24h... L'office de tourisme de La Ferté-Bernard va bientôt lancer sa saison estivale.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en 2022, l'Office de tourisme Perche Emeraude, de La Ferté-Bernard ont quelque peu joué de malchance. D'abord, avec sa grande nouveauté, les balades sonores. Lancées à l'été, elles ont bien vite été interrompues, à cause des travaux de la Rue Florant. L'histoire contée du centre-ville, livrée à travers un casque connecté, passant en effet par ladite rue. Mais elles sont de retour, en ce mois d'avril.

Puis, le déménagement de la structure ayant, un temps, été sur la table, les expositions ont, elles aussi, été stoppées.

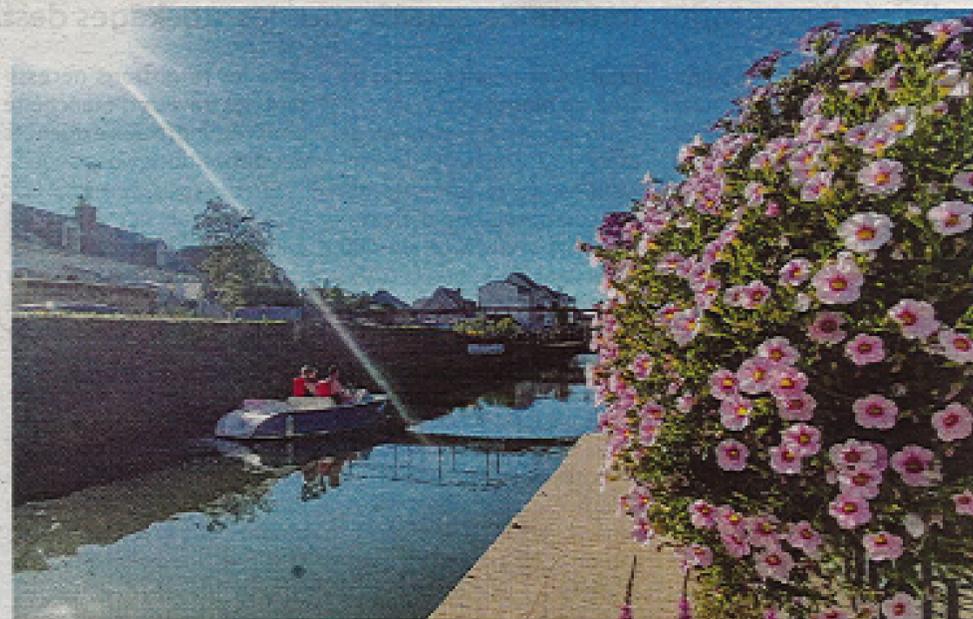
Deux manques à gagner donc. Mais pas de quoi décontenancer la présidente, Isabelle Guillemain. Qui assure : « Le bilan est positif quand même. » Et d'arguer avec une fréquentation record des Journées européennes du patrimoine, qui ont accueilli pas moins de 1432 visiteurs soit une augmentation de 27%.

APRÈS-MIDI À LA FERME

Parmi les rendez-vous phares

→ Pas d'office le dimanche

Au vu de sa fréquentation, aux mois de mai, juin, et septembre, le bureau de l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard, ne sera pas ouvert le dimanche, excepté pour les Journées européennes du patrimoine. Quant aux bureaux d'information touristiques de Montmirail et Tuffé Val de la Chéronne, ils rouvriront comme chaque été. Mais celui de Montmirail change d'horaires : il sera ouvert lorsque le château sera fermé.



Les balades apéritives sur l'eau vont de nouveau être programmées cet été, à La Ferté-Bernard. Office de tourisme Perche Emeraude

de l'Office, il y a les après-midi à la ferme. Cette année, le lancement sera donné à la Cidrerie & Ruchers sarthois, à Cherré-Au. Un moment placé sous le thème des abeilles. Puis, les visiteurs pourront découvrir une toute nouvelle exploitation, la Chèvrerie des Huppés, à Cherré-Au, retourner rencontre Emmanuel Bois, éleveur de vaches laitières à La Ferté-Bernard ou Christophe D'Aillères, éleveur de vaches à viande qui prône l'agriculture raisonnée, à Saint-Aubin-des-Coudrais.

VISITES THÉÂTRALISÉES

Elles seront moins nombreuses, cet été, en raison de soucis de calendrier. « Mais ce produit n'est pas du tout en fin de vie », rassure Isabelle Guillemain. Et pour cause, chaque année, ces visites proposées par des guides conférenciers du Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois, et des comédiens de la compagnie de théâtre locale,

Les Tombés de la lune, sont très suivies. Rendez-vous le 7 juillet à La Ferté-Bernard, le 15, à Tuffé Val de la Chéronne et le 1^{er} septembre à Montmirail.

EXPOSITION ITINÉRANTE POUR LE CENTENAIRE DES 24H

Un appel aux collectionneurs avait été lancé par l'Office de tourisme fertois et ses homologues des Vallées de la Braye et de l'Anille, fin novembre 2022. L'équipe était à la recherche de tout objet se rapportant à la grande course mythique des 24 heures du Mans, qui célèbre cette année son centenaire. Un appel entendu qui donnera lieu à la mise en place d'une exposition itinérante, du 3 juin au 3 juillet. Objets, photos, affiches, petites maquettes et autres panneaux voyageront ainsi dans quatre communes (Saint-Calais, Vibraye, Cherré-Au et Lamnay) présentes sur le tracé de la course de 1906.

BALADES APÉRITIVES

Les deux balades apéritives, en barque, proposées sur l'Huisne seront de nouveau à l'agenda estival de 2023. « Il y avait eu beaucoup de monde », commente, souriante, Isabelle Guillemain. Ainsi, les personnes intéressées pourront embarquer sur l'un des bateaux électriques de la Ville munies d'un panier apéritif composé de produits locaux, à déguster au fil de l'eau, en juillet, et en août.

Des rendez-vous en somme peu coûteux, c'est ce que visite l'équipe touristique, mais qui fasse la part belle aux protagonistes touristiques du Perche Emeraude.

● Carine ROBINAULT

■ Pratique : l'agenda définitif de l'office de tourisme de La Ferté-Bernard, sera très prochainement disponible.

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Hôtellerie

📍 LA FERTÉ-BERNARD

Un hôtel à l'enseigne des 24 h du Mans

L'hôtel Akena, basé à La Ferté-Bernard, inaugurerait jeudi 13 avril, une série de travaux destinés à modifier non pas sa façade, mais l'aménagement de ses chambres, en adoptant la thématique des 24 heures... du Mans.

Repris par le groupe hôtelier familial et nantais en 2020, en pleine période du Covid, cette refonte a donc été jusqu'ici différée, même si entre-temps, le personnel a été complété ou renouvelé.

Pour l'heure, l'hôtel comporte un seul espace témoin résumant la transformation des autres chambres qui devraient se poursuivre par tranches jusqu'en fin d'année.

Sont également prévues la réfection du bar, qui sera désormais ouvert à tout public, ainsi que la construction d'une piscine à l'arrière du bâtiment et en contrebas de la terrasse en bois.

Des photos signées ...Jack 1340

Mais en attendant, pénétrons dans la chambre témoin où, d'emblée, Marc Plisson, directeur général d'Akena Hôtels, s'enthousiasme d'avoir fait appel à un certain Jack 1340, photographe chargé de fournir des tirages d'autos et de motos, exclusivement argentiques et en noir et blanc, destinés à décorer toutes les chambres et les couloirs de l'hôtel.

Et pour cause, « cet artiste

est l'un des rares Français exposé au musée Harley Davidson à Milwaukee. Il passe tous les ans quatre ou cinq mois aux États-Unis où il chine de vieilles voitures ou des deux roues, avec un appareil Leica des années 60 », a-t-il précisé.

Et de poursuivre : « Lorsqu'on regarde de près ses images, elles comportent de nombreux détails, notamment dans les reflets des carrosseries et des chromes. Nous sommes heureux qu'il nous ait accordé sa confiance. »

Telle est donc l'ambition du directeur : un hôtel rénové certes, mais aussi une sorte de musée et un lieu de villégiature...



Marc Plisson, posant dans la chambre témoin de l'hôtel Akena à La Ferté-Bernard.

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Services

La gare a repris du service

Les travaux auront duré plus de deux ans. Lancés après l'incendie criminel qui l'a touchée en 2020, les travaux ont permis de repenser et réaménager le bâtiment d'accueil des voyageurs.

La gare de La Ferté-Bernard est la 13^e du département en termes de fréquentation. « Et la première sans TGV ! », précise en souriant le maire de la ville, Didier Reveau. Elle est desservie par 32 trains TER par jour et a accueilli, en 2021, 204 225 voyageurs. « De nouvelles dessertes s'arrêtent depuis décembre 2023 », se félicite Nicolas Bombera, dirigeant de ligne SNCF TER Maine et Anjou. « Nous avons aujourd'hui bien plus de voyageurs qu'en 2019 et plus il y a plus de monde dans les trains, moins il y en a en voiture. »

200 000 voyageurs par an

Les usagers peuvent désormais profiter d'un nouveau hall et d'un nouveau guichet, inaugurés le lundi 3 avril 2023, après plus de deux ans de travaux. « Le Covid-19 et les difficultés à trouver des entreprises nous ont fait prendre un peu de retard », explique Patrick Boulvais, maître d'ouvrage de ce projet. Le sol a été conservé, tout comme les huisseries bois (adaptées pour les portes automatiques), une contrainte imposée par l'architecte des bâtiments de France mais qui permet de « garder le cachet du bâtiment de la fin du XIX^e siècle tout en lui redonnant une autre vie ». Le plafond a quant à lui été rehaussé pour rendre le bâtiment plus lumineux.

L'incendie comme déclencheur

Les travaux auraient dû avoir lieu en 2023 ou 2024 mais ils ont été avancés après l'incendie volontaire qui a détruit le guichet en août 2020. Une plainte avait été déposée, l'auteur n'a pas encore été retrouvé. « Un espace de vente a été installé en urgence dans un bungalow à l'extérieur pour maintenir le service », se souvient Patrick Boulvais. « Il était prévu de refaire l'espace de vente, mais nous



Le bâtiment d'accueil des voyageurs de la gare a été inauguré après plus de deux ans de travaux.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

en avons profité pour aller au-delà en rendant la gare plus accueillante, elle avait déjà bien vécu. »

Le lieu est accessible aux personnes à mobilité réduite et retrouvera, d'ici deux semaines, tous les services dont il disposait déjà : photomaton, distributeur de boissons et confiseries et bibliothèque partagée. Un mur est consacré à la promotion de la ville de La Ferté-Bernard et la plaque commémorative a aussi retrouvé son emplacement. « Nous avons rouvert le jeudi 30 mars et nous n'avons que des retours positifs des agents et des usagers », souligne le maître d'ouvrage. À l'extérieur, un abri vélo de 40 places a été aménagé. Ces travaux ont coûté 134 000 €, financés à 30 % par la région et 70 %

par SNCF Gares et Connexion, mais d'autres chantiers sont à venir. Après le rehaussement des quais et l'installation de rampes pour le bâtiment voyageur, l'heure est maintenant à l'étude pour la construction, à l'horizon 2025 ou 2026, d'ascenseurs qui rendraient accessible le quai de l'autre côté des voies.

Un guichet maintenu grâce à un collectif

Des réflexions sont aussi en cours sur la 2^e partie de la gare, « mais tout cela n'est qu'à l'état d'idée », précise Didier Reveau. « On pourrait se demander comment faire un 2^e accès pour désengorger le stationnement devant la gare. » L'élu le souligne : « La gare est un outil dont nous avons

besoin, c'est une porte d'entrée sur notre territoire, à la fois pour le tourisme et pour l'activité économique. »

Le guichet sera ouvert aux mêmes horaires qu'auparavant : du lundi au vendredi de 13 h à 20 h et le samedi de 9 h à 14 h. Sa fermeture avait été en question en 2017 et 2018 mais un collectif s'était mobilisé pour sa survie et avait gagné son combat. « L'activité est suffisante, confirme aujourd'hui Nicolas Bombera, et cela permet aussi d'assurer un contact humain et de maintenir l'emploi. Nous voulons mailler le territoire, avec le maintien des guichets ou des solutions comme celle trouvée à Tuffé-Val-de-la-Chéronne avec un point de vente chez un commerçant. »

Célia GENEST

Premières inscriptions pour l'Amap

Depuis plusieurs mois, producteurs et citoyens veulent lancer une Association pour le maintien de l'agriculture paysanne à La Ferté-Bernard. Les inscriptions sont ouvertes.

Le projet a été évoqué voilà déjà plusieurs semaines. Des réunions ont eu lieu mais cette fois, l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne en projet à La Ferté-Bernard, propose aux personnes intéressées de commencer à s'inscrire.

Une réunion faite de nouvelles informations, et pour apposer son nom sur une liste, est prévue le samedi 29 avril, de 10h à 12h à l'Atelier floral, le fleuriste installée au 9, place Voltaire, dans le quartier Saint-Antoine.

Cette Amap, c'est pour ses instigateurs, « des producteurs en cours d'installation » et des consommateurs du Perche sarthois, la possibilité « d'agir très concrètement en faveur de la production et de la consommation de produits locaux biologiques et de saison, que ce soit des légumes, du pain ou encore du fromage ». Tout ceci, à un prix qu'ils estiment « juste et accessible au plus grand nombre ».

Parmi eux, les maraîchers



Maraîchers, chevriers et un petit groupe de citoyens fertois, ont avancé sur le projet d'Amap à La Ferté-Bernard : les premières inscriptions arrivent. Photo d'archives - Carine ROBINAULT

de Délicieux jardin, installés à Ceton, dans l'Orne, cette Amap vient « compléter ce qui existe déjà sur notre territoire de vie comme le marché fermier et la Bio-

coop ». Elle est, pour eux, la possibilité d'inscrire dans la durée leur production, « de qualité et respectueuse de l'environnement ».

● Carine ROBINAULT

■ **Pratique : Plus d'informations sur la future Amap au 06 18 71 03 92 ou par mail à delicieuxjardin@gmail.com ou encore sur [Instagram.com/delicieuxjardin](https://www.instagram.com/delicieuxjardin)**

“
Quoi de neuf ?



A VOS AGENDAS ...

*Quelques animations de Mai
en revue*

”

Avril ...

ABBAYE DE TUFFÉ
TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE (72)

jean-pierre champdavoine



au fil de l'eau
AQUARELLES

EXPOSITION
4 MAI - 9 JUILLET 2023

Du jeudi au dimanche. Entrée libre et gratuite.

Association des Amis de l'Abbaye de Tuffé - Patrimoine vivant de la Sarthe

02 44 32 17 56 - 06 82 50 93 - amis.abbaye.tuffe@orange.fr
www.abbaye-tuffe.org - @abbayetuffe



Pays d'art et d'histoire
du Perche Sarthois



St-Denis-des-Coudrais

**Ensemble musical de La Haye et
Quartet Vocal «Trois-Quatre»**

Rencontre de musiciens néerlandais et français

Au programme:

musique instrumentale
(compositions de Debussy,
Fauré, Vloeimans...)
et chants du monde a capella
(Suède, Roumanie, Irlande,
Macédoine...)

Samedi 6 mai 2023
à 20h30

dans l'église de
Saint-Denis-des-Coudrais

Entrée libre, chapeau à la sortie

7
MAI
2023

CHÂTEAU DE MONTMIRAIL
SITE D'EXCEPTION

Présente

L'ensemble Hermione



Ravel, quatuor à cordes.

Mozart, quintette avec clarinette

Salon de la Princesse de Conti
18h00
Entrée libre
Participation au chapeau

Informations et réservations : 02 43 93 72 71 contact@chateaudemontmirail.com

CHALLENGES ROBOTIQUE

La Ferté-Bernard - Salle Olympe
Edition 2023

Ecoles et lycées

● Jeudi 11 mai

Collèges

● Vendredi 12 mai



Thème du concours

Le recyclage et le tri des déchets

Ouvert au public de 10h30 à 15h30
Entrée gratuite



RANDO



DIM. 14 MAI 2023

9h30 & 10h

Rendez-vous Place de l'église

2 départs groupés proposés :

6 km (départ 10h)

4€ pour les adultes / 2€ pour les enfants

9 km (départ 9h30)

Ravitaillement et verre de l'amitié à la fin du parcours.



Renseignements et inscription au préalable recommandée

apeaveze@gmail.com

Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés
d'un adulte. Les chiens doivent être tenus en laisse.

Par L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES de l'école d'AVEZE

LES RENDEZ VOUS DE ST LYPHARD

25*26*27*28
MAI
2023





***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse d'AVRIL***

Sources : Maine Libre et L'Action Echo